

Nous relayons ici [la page du secteur vidéo de la CNT](#) concernant la mort de Rémi

Rémi, un manifestant opposé au barrage de Sivens (Tarn), a été tué le 26 octobre 2014 sur la ZAD du Testet. Des rassemblements en hommage à Rémi et contre la violence d'État ont eu lieu les 26 et 27 octobre dans de nombreuses villes. Liste non exhaustive : Paris, Bruxelles, Albi, Nantes, Gap, Périgueux, Forcalquier, Brest, Marseille, Poitiers, Redon, Rouen, Rennes, Lyon, St Étienne, Chambéry, Nîmes, Foix, Gaillac, Tulle, Montpellier, Lille, Bordeaux, Pau, Aurillac, Caen, Auxerre, Grenoble, St Briec, Toulouse...

D'autres rassemblements sont annoncées pour le mardi 28 octobre devant plusieurs préfectures et sous-préfectures, comme celles par exemple de Bayonne (18h30), Montpellier (19h30), Moulins (17h30) et Limoges (18h).

Pour savoir si un rassemblement est organisé près de chez vous (le 28 octobre ou les jours suivants), cliquez sur les liens indiqués à la fin de cet article.

Vidéo en hommage à Rémi :

Appel à solidarité publié sur le site des "ZADistes" de Notre-Dame-des-Landes (Loire-Atlantique) :

Pendant la nuit de samedi à dimanche, un manifestant, Rémi, a été tué au cours des affrontements qui se sont déroulés lors du rassemblement contre le barrage de Sivens au Testet. Environ 7000 personnes ont convergé sur la ZAD du Testet après des mois d'attaques policières, de destruction de la zone humide et des habitats de ceux qui la défendaient. En fin d'après midi, puis plus tard dans la nuit, des dizaines de personnes s'en sont pris aux forces de l'ordre qui protégeaient le chantier. Elles souhaitent ainsi marquer leur colère et retarder la reprise des travaux, initialement prévue pour lundi. Elles ont été repoussées à coups de flashballs, de grenades assourdissantes, de désencerclement et de gaz lacrymogènes. D'après les témoignages des camarades du Testet, la personne décédée se serait écroulée suite à des tirs de grenade puis aurait été emmenée par les forces de l'ordre. La Préfecture affirme ne rien vouloir déclarer à ce sujet avant le résultat public de l'autopsie lundi. Le gouvernement a déjà commencé à stigmatiser les manifestants et tente de diviser pour noyer le poisson. Mais ils savent bien que, quoi qu'ils fassent, cette mort aura des conséquences explosives.

Ce décès révoltant n'est malheureusement pas surprenant dans ce contexte. A Notre-Dame-des-Landes, au Testet et partout où nous nous opposons à leurs desseins, nous avons dû faire face au déploiement accru de la violence d'État. Si nous avons bien compris de notre côté que nous ne pouvions nous contenter de les regarder docilement détruire nos vies, eux ont démontré qu'ils ne nous feraient aucun cadeau. Pendant les mois d'expulsion de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, de nombreux camarades ont été blessés gravement par des tirs de flasballs et grenades. Sur la seule manifestation du 22 février 2014 à Nantes, 3 personnes, visées à la tête par des flashballs, ont perdu un œil. Depuis des semaines au Testet, plusieurs personnes ont été blessées elles aussi, et d'autres accidents tragiques ont été évités de justesse lorsque des opposants se sont faits délogés, notamment des cabanes qu'ils avaient construites dans les arbres. Pourtant, c'est bien, entre autre, parce que des milliers de personnes se sont opposées physiquement aux travaux, aux expulsions, à l'occupation policière de leurs lieux de vie que le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes est aujourd'hui moribond, et que le barrage du Testet et ceux qui devaient lui succéder sont largement remis en question. C'est cet engagement en acte qui a donné une puissance contagieuse à ces luttes et qui menace partout aujourd'hui l'aménagement marchand du territoire.

Plus quotidiennement, la répression s'exerce face à ceux qui luttent dans les prisons, dans les

quartiers et dans les centres de rétention et entraîne là aussi son lot de morts trop souvent oubliées, plusieurs dizaines chaque année. Face aux soulèvements et insoumissions, la démocratie libérale montre qu'elle ne tient pas seulement par la domestication minutieuse des individus et des espaces de vie ou par les dominations économiques et sociales, mais aussi par un usage déterminé de la terreur.

Nous appelons à occuper les rues et les lieux de pouvoir pour marquer notre tristesse, saluer la mémoire du camarade tué ce samedi et pour exprimer notre colère face à la violence d'État. Nous ne les laisserons pas nous tuer avec leurs armes dites « non létales ». Réagissons avec force pour qu'il y ait un avant et un après cette mort. Affirmons plus fort que jamais notre solidarité avec tous ceux qui luttent au Testet et ailleurs contre leurs projets guidés par les logiques de contrôle et de profit, mais aussi avec tous ceux qui tombent plus silencieusement sous les coups de la répression partout ailleurs. Nous ne nous laisserons ni diviser ni paralyser par la peur. Nous continuerons à vivre et lutter sur les espaces qu'ils rêvent d'anéantir, et à leur faire obstacle. Nous ne laisserons pas le silence retomber, nous n'oublierons pas !

Pour en savoir plus sur la lutte contre le barrage de Sivens :

> [ZAD du Testet](#)

> [Collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet](#)

> [Vidéos de la conférence de presse du 10 septembre 2014 à Albi

-><http://tvbruits.org/spip.php?article2073>]

Page facebook en hommage à Rémi : [cliquer ici](#)